

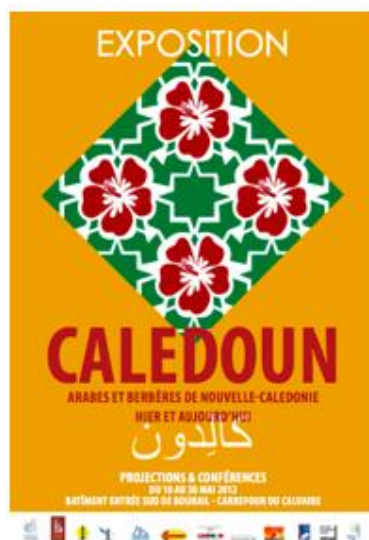


Jeudi 3 mai 2012

Conférence de presse

**Jeudi 3 mai 2012 à 15h
Mairie de Bourail**

**« CALEDOUN », une exposition unique sur les arabes et berbères de
Nouvelle-Calédonie, du 10 au 30 mai 2012, à Bourail**



Lieu d'exposition : dans le bâtiment situé à l'entrée Sud de Bourail, carrefour du Calvaire,

Date vernissage : Le vernissage de l'exposition, avec une coutume d'accueil et des discours des personnalités, aura lieu mercredi 9 mai à 17h30.

Dates exposition : du jeudi 10 au mercredi 30 mai 2012

Intervenants conférence de presse :

- Taïeb Aïfa, maire de Bourail
- Bernard Salem, président de l'association des arabes et amis des arabes
- Christophe Sand, archéologue et commissaire de l'exposition

Contact presse
Sophie Golfier
78 18 19 s.golfier@canl.nc

Contact Commissaire de l'exposition
Christophe Sand
77 71 20 christophe.sand@iancp.nc

DOSSIER DE PRESSE

CALEDOUN, une histoire passionnante et émouvante de destins humains, racines de la communauté arabe et berbère de Nouvelle-Calédonie

Cette exposition sur le thème des déportations d'Algérie et d'Afrique du Nord en Nouvelle-Calédonie au XIXe siècle, à travers également des conférences et projections, met en lumière ce fragment ignoré de l'histoire et le destin de ces hommes exilés d'une colonie à l'autre. Ce travail de recherche permettant de découvrir des pans entiers d'une histoire passée sous silence, sera présenté au grand public de Nouvelle-Calédonie à Bourail du 10 au 30 mai 2012.

Nous sommes le 5 janvier 1864. Après 123 jours de bateau, Braham Ben Mohamed, algérien, matricule 94, est débarqué de l'Iphigénie. Sous ses pieds, la Nouvelle-Calédonie. Quelques mois plus tôt l'homme a été jugé pour "vol avec violences ayant laissé des traces de blessures ou des contusions". Il est condamné aux travaux forcés à perpétuité...

Comme lui, entre 1864 et 1897, plus de 2000 personnes originaires d'Afrique du Nord, en très grande majorité des Algériens, ont quitté leur terre natale pour le bagne colonial du Pacifique, souvent avec des condamnations de 8 ans ou plus, synonyme d'interdiction de retour à la fin de leur peine.

Condamnés aux travaux forcés, déportés politiques, ou petits délinquants récidivistes relégués, pour tous ces hommes, cette terre du bout du monde fait office de terrible châtiment. Sur l'ensemble de ces Algériens du Pacifique, seul un petit nombre a pu un jour faire le choix du retour, une fois l'obligation de résidence perpétuelle levée. De nombreux condamnés meurent en cours de peine, parfois dans les mois qui suivent leur arrivée tant les travaux forcés pouvaient être harassants. D'autres, une fois leur peine effectuée, ont été mis en concession, participant sans l'avoir choisi à la colonisation et au peuplement de l'archipel calédonien par la France.

Suite aux mariages mixtes avec des femmes d'origine européennes, kanak ou indonésiennes, une communauté dite « arabe » s'est ensuite enracinée, souvent dans des conditions difficiles, marquées par la misère.

« Caledoun », c'est le nom que les Algériens déportés donnèrent à la Nouvelle-Calédonie. C'est aussi le nom d'une exposition qui a été proposée à Paris dans le cadre de « 2011, année des outre-mer » par le gouvernement et les trois provinces de la Nouvelle-Calédonie, la Maison de la Nouvelle-Calédonie, la commune de Bourail et l'association des arabes et amis des arabes de Nouvelle-Calédonie, en partenariat avec d'autres institutions.

Déplacés dans le lointain Pacifique, pris dans une histoire coloniale qui faisait d'eux des colonisés en Algérie mais des colons au regard des kanak, ils ont survécu ou plutôt ont su mettre en place les stratégies de cette survie.

Leur histoire et la quête de leurs descendants pour retrouver leurs racines, constituent une expérience humaine inédite et passionnante.

Aujourd'hui, l'exposition propose aux descendants de cette communauté et plus largement à l'ensemble de la population calédonienne, en particulier les jeunes, de découvrir le parcours de ces ancêtres et de se réapproprier ainsi leurs racines plongeant dans l'histoire coloniale de la France sous la III^e République.

Après sa présentation au sein de l'Institut du Monde Arabe à Paris du 28 novembre au 1^{er} décembre 2011, c'est au tour de la commune de Bourail d'accueillir l'exposition et de la présenter au public.

L'objectif est aujourd'hui de faire connaître aux calédoniens les liens historiques existants entre l'Algérie et la Nouvelle-Calédonie. « *Cette exposition permet surtout aux Calédoniens de mieux regarder leurs racines pour pouvoir ensuite regarder devant eux* » explique Christophe Sand, descendant de transporté algérien et commissaire de l'exposition.

« *C'est avant tout pour que les Calédoniens eux-mêmes découvrent cette part importante de leur histoire et constituante de leur société qu'a été créée l'exposition "Caledoun". En Nouvelle-Calédonie, contrairement à la Guyane, les bagnards sont anonymes. Ils ont très rarement eu droit à une histoire individuelle* », souligne Christophe Sand. Parce que l'administration n'a pas conservé de portrait de chacun de ces hommes, mais aussi parce que le poids de leur histoire était trop douloureux à porter pour leurs descendants directs, cet héritage a été enfoui, dans l'espoir qu'il disparaisse des mémoires.

L'exposition dévoile des documents issus des archives d'Outre-mer d'Aix-en-Provence, des archives de Nouvelle-Calédonie ou même des effets privés des descendants.

On revient entre autre sur le parcours de Mohamed Mokrani. Il mène en 1871 la révolte kabyle contre le pouvoir colonial français. Une fois la rébellion matée, il est transféré sur le Caillou. *"Condamné politique (déporté), et non de droit commun, Mokrani et ses compagnons d'infortune sont devenus pour les descendants de bagnards arabes les figures de référence idéalisées, dont chacun prétendait descendre* » poursuit Christophe Sand.

Grâce aux recherches de l'historien Louis-José Barbançon, un des grands apports de l'exposition « Caledoun » est de démystifier cette légende, en démontrant qu'il n'existe aucun descendant identifié de Mokrani en Nouvelle-Calédonie aujourd'hui ! Les histoires des bagnards « arabes » enracinés en Nouvelle-Calédonie et les raisons qui les ont menés là sont toutes liées à des condamnations de droit commun. Mais la honte longtemps portée d'être descendant de « bicot et chapeau de paille » a représenté une telle souffrance que les familles ont tenté de réinventer leur passé.

L'exposition permet également de découvrir le processus d'enracinement de ces Algériens. La majorité des bagnards d'Afrique du Nord, arrivés durant la dernière décennie du bagne calédonien, doivent rembourser le prix de la concession sur laquelle l'administration pénitentiaire les force à s'installer, terre spoliée aux clans kanak.

Progressivement, l'acculturation conduit beaucoup d'enfants de ces musulmans à délaisser l'Islam, la tradition se maintenant essentiellement à Nessadiou, lieu du seul

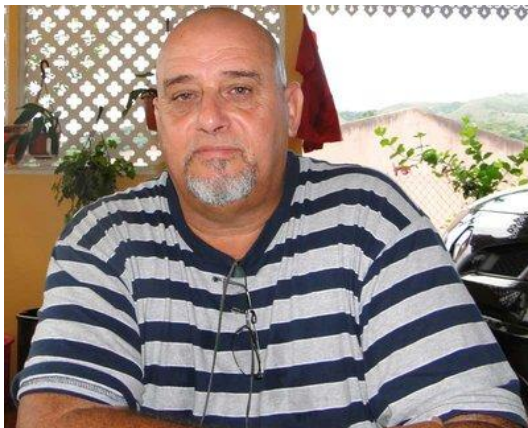
« cimetière arabe » de l'archipel. Les écoles catholiques, seules présentes en brousse, n'acceptent que les enfants baptisés et portant des prénoms chrétiens, obligeant à des conversions. Circoncision des garçons, nourriture prise avec la main droite... jusqu'à aujourd'hui, dans certaines familles, quelques coutumes témoignent pourtant du maintien d'une influence arabo-musulmane. Et depuis peu, l'émergence de prénoms arabes et kabyles chez les descendants ou encore le retour de la cuisine algérienne, témoignent d'une réappropriation de cette culture.

En Nouvelle-Calédonie, l'association des Arabes et amis des Arabes de Nouvelle-Calédonie oeuvre au quotidien pour la reconnaissance de ce passé que l'exposition nous dévoile. Pour contribuer à construire, sur des racines assumées, un avenir apaisé et partagé.

Témoignages suite à la présentation de Caledoun à Paris :

Bernard Salem, président de l'Association des Arabes et amis des Arabes de Nouvelle-Calédonie

«La première retombée suite à l'exposition présentée à Paris, c'est la reconnaissance de notre communauté et de son histoire, qui a intéressé et ému beaucoup de monde. Sur le plan local, depuis Caledoun, certains Arabes parlent plus facilement de leurs origines et en sont même fiers. Sur le plan international, nous sommes invités à participer au 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, qui se déroulera de juillet 2012 à juillet 2013 ».



L'association a été créée en 1969. Ses objectifs sont de resserrer les liens entre les descendants de condamnés et de perpétuer les us et coutumes de la communauté, la tradition culinaire, la réalisation des enterrements... L'association gère également le cimetière de Nessadiou. « Nous aidons aussi les descendants dans leurs recherches de familles en Algérie et nous contribuons à resserrer les liens avec l'Algérie » souligne Bernard Salem.

Déroulement CALEDOUN

● JEUDI 10 MAI

CONFERENCE

Lieu : CINEMA de Bourail

18 H : Dr Louis-José Barbançon, historien « Les Arabes de Caledoun (1864-1921). Données historiques, juridiques et statistiques ».

19 H : Echange avec le public

● VENDREDI 11 MAI

PROJECTION DE FILM DOCUMENTAIRE

Lieu : CINEMA de Bourail

18 H : « Kabyles du Pacifique » réalisé par Mehdi LALLAOUI

19 H : Questions du public

19 H 30 : Soirée couscous organisée par le Foyer socio-éducatif du collège Louis Léopold Djiet (sur réservation uniquement au 44.14.19 ou 84.34.95)

● SAMEDI 12 MAI

VISITE GUIDEE

Lieu : BATIMENT ENTREE SUD DE BOURAIL – CARREFOUR DU CALVAIRE

13 H à 16 H : VISITE GUIDEE DE L'EXPOSITION (par créneaux d'une heure) par Christophe SAND, commissaire de l'exposition et les membres de l'Association des Arabes et Amis des Arabes.

PROJECTION DE FILM DOCUMENTAIRE

Lieu : CINEMA de Bourail

16 H 30 ● « Les Témoins de la mémoire » réalisé par Saïd OULMI et Fatiha SI YUCEF

18 H 30 ● Echange avec le public

● **LUNDI 14 MAI**

PROJECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

Lieu : CINEMA

18 H « Mektoub » réalisé par Marie-France CUBADDA
« André Saïd, une mémoire en partage » réalisé par Désiré MENREMPON et Sabine JOBERT

19 H Questions du public

● **MARDI 29 MAI**

TEMOIGNAGES

Lieu : CINEMA

18 H Soirée témoignages avec les membres de l'Association des Arabes et Amis des Arabes.

- Bernard SALEM, descendant de transporté algérien
- Taïeb AIFA, fils de transporté algérien et maire de Bourail, « enfant de déporté, récit de vie »
- Membres de l'Association des Arabes et Amis des Arabes :
Yaël BOUFENECHÉ et Sonia BABOIS-BARKET

Gouassem Abderrahman et Gouassem
Mohamed ben Abderrahman. © Coll. Gouassem



Kanak, Européen et « Arabe » à l'île
des Pins. © DR



Famille arabe à Nessadiou dans les années 1930.
© Album Archevêché. Service des archives de
Nouvelle-Calédonie

Condamnés Kabyles de l'insurrection de Mokrani à l'île des Pins. © Photo Hugan. Service des archives de la Nouvelle-Calédonie.



Fantasia : crédit photo association des arabes et amis des arabes de NC

